

vous qui êtes la source de la charité, j'espère y participer avec plus d'abondance.

5° Bien plus, que mon cœur soit, comme le vôtre, un foyer de charité... Que je répande autour de moi l'amour de Dieu... que je sois un instrument, une source de concorde et de charité fraternelle pour tous ceux qui m'entourent ou sur qui je dois avoir quelque influence...

Et qu'ainsi j'arrive à réaliser l'idéal de l'amour: *Ut sint unum*. Que tous nous soyons parfaitement unis entre nous... et unis à vous, ô mon Dieu, de même que vous êtes un en trois personnes: *Ut sint unum... sicut et nos unum sumus*.

H. E., s. s. s.

Les preuves du dogme de la Transsubstantiation

(suite)

Admettons, au moins provisoirement, que Jésus-Christ aurait pu se rendre présent dans l'Eucharistie, par consubstantiation. Mais qu'a-t-il fait? Pour le savoir, il n'y a pas de meilleur moyen que de le demander à lui-même. Il a dit, en présentant, le pain consacré: Ceci est mon corps; il n'a pas dit: Tu es mon corps; ni: Ceci contient mon corps. Au point de vue logique, la proposition: *hoc est corpus meum*, prononcée sur un être qui auparavant n'était pas le corps du Sauveur, indique que cet être tout entier est devenu le corps de Jésus-Christ et par conséquent a changé de nature.

La proposition eût été vraie dans les deux cas. Soit, mais avec une différence notable. Dans l'hypothèse de la Transsubstantiation, sa vérité se manifeste à nous par elle-même; avec la consubstantiation, elle ne peut nous être connue que par une déclaration divine, venant s'ajouter à l'affirmation elle-même. En outre, elle est plus vraie, plus simple, plus